

DOSSIER PEDAGOGIQUE du spectacle :

Là (et ici aussi)

Danses et chansons poétiques - Dès 3 ans (et version dès 1 an)

Chorégraphie et interprétation : Anne-Laure Rouxel

Texte, composition musicale, vocale et interprétation : Julie Bonnie



Dessin de Caroline Bartal

Ce dossier est une invitation à voyager - à s'exprimer - dans l'univers, les détails, les matières du spectacle *Là (et ici aussi)*. Il s'adresse aux enfants, aux parents, aux enseignants, aux professionnels de la Petite Enfance.

Adaptables à tout âge, ces propositions appellent tous prolongements, adaptations, inspirations selon vos envies...

Vous souhaitant de belles découvertes...

Sommaire

Argument, distribution et article de presse.....	3
Tour à tour, ces chansons, peuvent être chanter, danser, dessiner, imaginer, inventer, jouer...	
<i>1 Et si ?</i>	5
<i>2 Je cherche partout</i>	6
<i>3 T'es mon amie</i>	7
<i>4 Quand tout à coup</i>	8
<i>5 T'es pas là</i>	9
<i>6 Ouvre les yeux (version atelier)</i>	10
Les instruments et les musiques du spectacle	11
7 Musique électronique et chants d'oiseaux	
Idées de questions/sujets à aborder après la venue au spectacle	12
Comment est né ce spectacle?	
La création, comment ça vient ? Julie Bonnie.....	13
Comment sont venus les mouvements, la chorégraphie ? Anne-Laure Rouxel.....	14
Dessins des costumes - Céline Haudebourg.....	16
Et la création des Lumières? Franck Thévenon.....	18
Regard extérieur - Isabelle Carré...../.....	19
Production – Contact.....	20

Le dossier, l'affiche, les textes de toutes les chansons,
et les **FICHIERS AUDIOS** sont téléchargeables sur le site de la Cie
<http://ciecinclongeur.fr> Documents

Argument du spectacle :

Je suis vivante, tu es vivant, il est vivant. Mais pour quoi faire ? Qu'est-ce qu'elle veut dire, cette vie ? Je viens de quelque part, et je vais quelque part. Il y aura des obstacles, des joies et des peines, des détours et des impasses. Dans le tourbillon du présent, un pied devant l'autre, j'inspire et j'expire. Le sol de cailloux, d'eau, d'herbe ou de béton m'apprendra, des milliards et des milliards de fois. Mais pour l'instant. C'est ici et maintenant.

Anne-Laure Rouxel danse sur les chansons de Julie Bonnie.

Des textes, tout en poésie, qui cherchent le sens de la vie, interrogent sur le passé et l'avenir, l'héritage et la transmission. Qu'est-ce que cela implique d'être dans le moment, incrusté dans la chaîne infinie du temps ?

Une création qui emmène les petits et les grands vers un moment joyeux, du mouvement sur les mots, et qui se demande,
Mais qu'est-ce qu'on fait là ? Qu'est-ce qu'on fait avec tout ça ?

Distribution :

Chorégraphie et interprétation : **Anne-Laure Rouxel**

Texte, composition musicale, vocale et interprétation : **Julie Bonnie**

Regard extérieur : **Isabelle Carré**

Lumières : **Franck Thévenon**

Arrangements musicaux et design sonore : **Kamal Hamadache et Anne-Laure Rouxel**

Costumes : **Céline Haudebourg**

Régies : **Marine Pourquoié**

ARTICLE DE PRESSE

TELERAMA – Février 2018

Là (et ici aussi)

Ce spectacle est une promenade poétique, une rencontre avec les mots, la musique et le mouvement du corps, mais aussi avec soi, avec l'autre, avec un temps présent, un espace, un « là » ou un ailleurs.

Avec sa voix sensible, sa guitare ou son violon, Julie Bonnie déroule le fil délicat et joyeux de sa composition (paroles et musique) et accompagne la danse intuitive d'Anne-Laure Rouxel. Le geste va à l'essentiel, fait naître un état émotionnel, tisse un lien avec le public et entre en symbiose avec l'univers sonore, les effets de lumière.

Une belle traversée en danse et en chansons des états d'être et de leurs variations : être là ou pas, l'important, c'est d'y être pleinement.

Françoise Sabatier-Morel (F.S.-M.)

TT on aime beaucoup

Les fichiers audio sont à télécharger sur le site de la Cie dans : « Documents »
<http://ciecincleplongeur.fr>

Tour à tour, ces chansons, peuvent être chanter, danser, dessiner, imaginer, inventer, jouer...

Fichier audio 1

Et si ?

Et si je restais là,
Pour te regarder, toi,
Sans bouger, sans parler,
Mes yeux dans tes yeux, rois.

Le temps s'arrête
Et rien ne bouge
Une lumière rouge et nous, alerte.

Et si je restais là,
Pour te regarder, toi,
Sans bouger, sans parler,
Mes yeux dans tes yeux, rois.

J'entends ton cœur,
Boum, boum, boum
Et ta chaleur,
Passe par moi.

Et si je restais là,
Pour te regarder, toi,
Sans bouger, sans parler,
Mes yeux dans tes yeux, rois.

Si tu pleures
Ta joue se mouille,
Si tu ris
Ta joue est nouille.

Et si je restais là,
Pour te regarder, toi,
Sans bouger, sans parler,
Mes yeux dans tes yeux, rois.

En silence,
Tu entends
Je t'écoute
Je t'entends.

Écouter cette chanson avec les yeux et voir les silences.

Quel est l'instrument de musique ?

Quels sont les mots que tu retiens ?

Fichier audio 2

Je cherche partout

Je cherche partout
Partout, je cherche

Soulève sous glisse dessous

Je cherche partout
Partout, je cherche

Dedans fond intérieur plonge

Je cherche partout
Partout, je cherche

Au-dessus en haut bras tendu

Je cherche partout
Partout, je cherche

Arrière cache pousse derrière

Je trouve partout
Partout je trouve.

**Attentif à l'espace de la salle - à son espace - et celui des copains,
chercher partout, dans une intense écoute du texte et du rythme :**
- sur le refrain : des mouvements et déplacements rapides.
**- sur le couplet : des gestes lents. Les bras et les mains dansent, les pieds aussi, mais ils
ne se déplacent pas.**
**Essayer de chorégraphier les qualités : de dessus, dedans, dessous, derrière... et parfois les
bras sont tendus.**
Trouver une surprise pour la fin !

Fichier audio 3

T'es mon ami

T'es mon amie
Amarrée à moi
Je me marre et toi
Tu te marres aussi
Amie amie amie

Viens, on court, tout autour,
On saute, en parachute
On se roule, en boule
On s'évade, en barque

T'es mon amie
Amarrée à moi
Je me marre et toi
Tu te marres aussi
Amie amie amie

Viens, on se cache, pistache
On se tord, d'abord
On se chante, charmante
On se crie, t'es mon amie

T'es mon amie
Amarrée à moi
Je me marre et toi
Tu te marres aussi
Amie amie amie

Viens, on se rigole, t'es folle
On se sourit, mignonne
On se bagarre, trop tard
On se danse, ça balance

Sur le refrain ; ressentir le rythme par des percussions corporelles, en frappant dans ses mains, sur ses cuisses, sur ses bras, ses épaules (les bras croisés) – ou avec un copain en reproduisant, en miroir, les mêmes percussions.

Sur le couplet : inventer des mouvements en s'inspirant du texte.

Fichier audio 4

Quand tout-à-coup

Quand tout-à-coup
Mes pieds s'envolent
Se tord mon cou
Mes mains ont la parole

Quand hop hop hop
Mon esprit trotte
Mon cœur s'emballe
Au son des cymbales

Et je tourne tourne tourne
Et je souris comme un fou
Et je danse, bouge, transe
Et le monde devient flou
Et je tourne tourne tourne
Des couleurs qui explosent
Et je danse, bouge, transe
Et le monde est grandiose

En un instant
La joie me prend
Je suis une plume
Prise par le vent

En une seconde,
Le temps vagabonde
Il saute en flèche
Il allume la mèche

Et je tourne tourne tourne
Et je souris comme un fou
Et je danse, bouge, transe
Et le monde devient flou
Et je tourne tourne tourne
Des couleurs qui explosent
Et je danse, bouge, transe
Et le monde est grandiose

C'est si soudain,
Mon souffle est court
J'ai le béguin
Ça c'est l'amour,

Je claque des doigts
Sont faits pour ça
Une étincelle
La vie est belle
(refrain)

Essayer avec divers accessoires (un parapluie, un tissu de toutes les couleurs...) d'inventer une danse légère, une valse joyeuse, avec cette idée « et le monde est grandiose » ...

A voir éventuellement : [Gene Kelly - Singing In The Rain - YouTube](#)

Fichier audio 5

T'es pas là

T'es pas là
Je sais pas où t'es
T'es pas là
Comme un vide sans toi

Je t'imagine qui marche
Le long du chemin
Dans la campagne au loin
Tu joues à cache-cache

Sur le dos d'un cheval
Qui galope, qui galope,
Le brouillard myope
Promenade ancestrale

T'es pas là
Je sais pas où t'es
T'es pas là
Comme un vide sans toi

Je t'imagine au sommet
D'une montagne pelée
Entouré d'Alpagas
On danse autour de toi

A l'autre bout du monde
Une chute d'eau glacée
Sur tes épaules vagabonde
Tu plonges en apnée

T'es pas là
Je sais pas où t'es
T'es pas là
Comme un vide sans toi

Je t'imagine à l'horizon
Silhouette vacillante
Tu sais que le monde est rond
Tu t'éloignes et tu chantes

Tes amis les sirènes
Te tiennent par la main
Sans colère et sans haine
Disparaît au lointain.

T'es pas là
Je sais pas où t'es
T'es pas là
Comme un vide sans toi

Quelles images et pensées te donnent cette chanson ?

Dessiner un chemin, le sommet d'une montagne, une chute d'eau glacée...

Fichier audio 6, il existe deux versions de cette chanson : version spectacle (3 refrains) et version atelier (5 refrains).

Ouvre les yeux

Allongé dans le champs, ouvre les yeux
Un tout petit nuage, dans le ciel tout bleu
Tu sens le vent qui caresse tes cheveux
Entends-tu le chant, le chant des merles bleus ?

Allongé dans les feuilles, ouvre les yeux
Le ciel gris sourit, on dirait qu'il pleut
Chaque grosse goutte de l'eau dans tes cheveux
Entends-tu le vent, le vent furieux ?

Les mains vers le ciel
La tête dans les nuages
Les pieds au soleil
La peau dans les étoiles.

Allongé dans la neige, ouvre les yeux
Le ciel est si blanc, cotonneux
Des flocons s'accrochent à tes cheveux
Ecoute le silence, le silence précieux

Allongé sur la plage, ouvre les yeux
Le soleil tape, sur le ciel amoureux
Sens la chaleur sur ton visage heureux
L'entends-tu gronder, l'océan prodigieux ?

Les mains vers le ciel
La tête dans les nuages
Les pieds au soleil
La peau dans les étoiles.

Allongé sur la terre, ouvre les yeux
Les étoiles dans le ciel, la poussière de feu
La nuit noire colore tes cheveux
Entends-tu la chouette, et son chant ténébreux ?

Sur les couplets, être allongé ou assis, les écouter attentivement en se reposant - ou bien - danser les qualités/ se métamorphoser voir les mots soulignés ci-dessus.

Sur le refrain, se redresser, danser debout :

***Les mains vers le ciel*, on peut regarder ses mains danser au-dessus de sa tête.**

***La tête dans les nuages*, les bras dessinent un nuage tandis que la tête fait un petit tour.**

***Les pieds au soleil*, les pieds l'un après l'autre peuvent sauter, un grand saut sur place.**

***La peau dans les étoiles*, faire un tour pour se transformer et inventer avec ses bras, ses mains, ses jambes : une étoile immense et en même temps regarder très très loin...**

Des idées de questions/sujets à aborder après la venue au spectacle

Mettre des mots sur l'expérience de spectateur :

Qu'as-tu vu (personnages) ?

Qu'as-tu entendu (sons, musiques, bruitages) ?

Qu'as-tu ressenti (émotions) ?

Quels sont les mots des paroles des chansons que tu as mémorisés ?

Quel a été ton moment préféré ?

Qu'est-ce que tu as le moins aimé ?

Choisir un mot pour décrire le spectacle.

Réaliser un dessin sur ce que tu as vu ou sur ce que tu as ressenti.

Les musiques du spectacle

- Julie Bonnie, compositrice, chanteuse et musicienne, a écrit les chansons du spectacle, les paroles et les musiques. Et c'est, aussi, Julie qui les chante et les joue sur scène.

Ses instruments de musiques sont :

Le violon est le plus petit de la famille des cordes frottées. Le son, aigu, est produit par un archet en crin de cheval que l'on frotte sur les 4 cordes. Il se tient sur l'épaule.

La guitare est un instrument à 6 cordes, pincées avec les doigts ou grattées avec un plectre. Son long manche possède des frettes, petites cases qui indiquent l'emplacement des doigts de la main gauche. La hauteur des notes est déterminée par la longueur vibrante de la corde : grave pour une corde longue, aiguë pour une corde courte. La caisse de résonance est percée d'une rosace circulaire pour laisser le son s'échapper. Sur sa tête, les 6 chevilles permettent de tendre et détendre les cordes, et ainsi d'accorder l'instrument.

- La danseuse et chorégraphe Anne-Laure Rouxel joue quelques notes avec des instruments au nom rigolos : des 'ili-'ili.

Les 'ili-'ili, sont des galets de lave utilisés par les danseuses à Hawaii - comme des castagnettes...

- Et il y aussi d'autres musiques et d'autres chants :

Des musiques électroniques, créé par le compositeur Kamal Hamadache.

La musique électronique est une musique principalement conçue grâce à des ordinateurs et synthétiseurs.

Et puis des **chants d'oiseaux**, voici un texte de JC Roché qui a enregistré le chant du Merle à poitrine tacheté:

« Le Merle à poitrine tacheté Cichladusa guttata est un grand virtuose africain que j'ai rencontré au Kenya. Il chantait sur un petit arbre, à l'entrée d'un village, et sa femelle chantait avec lui, l'accompagnant très joliment avec une seconde voix plus haute que la sienne. Les deux oiseaux se tenaient l'un près de l'autre, s'écoutant visiblement avec une grande attention, et synchronisant leurs chants le mieux possible. La Ligne mélodique d'accompagnement de la femelle est plus simplifiée que celle du mâle, on pourrait dire qu'elle chante moins bien, ou qu'elle l'accompagne. C'est lui qui a la vedette au niveau de l'improvisation, ses phrases sont très variés sur le plan mélodique, et il semble en avoir beaucoup en mémoire. Le chant ainsi pratiqué à deux, en duo - certains disent en « duet » justement pour marquer la synchronisation parfaite des chants – est une spécialité d'Afrique et plus généralement des régions tropicales, il est très rare en Europe. »

Fichier audio 7

Dans ce morceau tu entendas le Merle à poitrine tacheté et de la musique électronique.

- **Des voix d'enfants ont été enregistrées spécialement pour le spectacle:**

Tous nos remerciements à Nelia Chabane et l'école maternelle Jules Verne à Tours - la classe d'éveil musical du Conservatoire de Tours et leur professeur de chant Elisabeth Bourg - les classes de CP de l'école de Vouvray et Marie Menou intervenante musique.

COMMENT EST NE CE SPECTACLE ?

La création, comment ça vient ?

Texte de Julie Bonnie

Depuis mes plus lointains souvenirs d'enfance, je rêve et j'imagine. Je ne sais pas d'où cela me vient, mais j'ai toujours aimé inventer des histoires, des chansons, des danses, des spectacles.

Maintenant que je suis grande, je sais que je peux m'aider à avoir des idées en me mettant dans certaines situations : J'ai besoin que ma tête soit vide. Je ne peux pas créer si j'ai mille trucs à faire ou à penser. J'ai besoin de me poser sur un lit, ou d'aller me promener, ou de courir en écoutant de la musique, pour me laisser aller à la rêverie, comme avant de m'endormir.

Il faut que mon esprit soit dans un état très particulier. Comme si je lui ouvrais une cage en lui laissant toute liberté. Dans ces moments-là, je sors presque de la conscience, comme un rêve éveillé. C'est un moment très agréable dans lequel se construisent mille échafaudages, mille images, mille musiques.

Puis, ensuite, il faut trier les idées, les mettre dans l'ordre, en jeter, travailler énormément. L'inspiration ne suffit pas. Il faut la transformer en un objet artistique, comme un roman, une chanson, un spectacle, une peinture, ou tout ce qui se crée.

Je crois que chaque artiste a sa façon de procéder. Nous sommes tous très différents dans nos sources d'inspiration. Moi, j'aime le vide, l'ennui et la rêverie.

Comment sont venus les mouvements, la chorégraphie ?

Texte de Anne-Laure Rouxel

Chaque jour, je danse. Je m'échauffe d'abord, prépare mon corps. J'étire mes jambes, mes bras, mon cou, mes doigts, ma colonne vertébrale. Je réajuste les équilibres et accorde – mes articulations, mes muscles, mon souffle – et ma psyché suit cet élan, calmement, je commence à voyager.

Soit je vais dans mes partitions, des mouvements déjà écrits et je les relis, les revisite et découvre en eux, encore, des secrets vivifiants. Ou bien, je m'immerge dans la liberté et la créativité de l'œuvre en cours, dans mes essais, mes esquisses, des choses à trouver, à composer, à nuancer, des chemins à tracer, des trames à poursuivre et avec ce désir, ce besoin, chaque jour d'être touchée, nourrie, par un élément nouveau, « ça avance » comme dit Samuel Beckett ...

Pour la création *Là (et ici aussi)*, Julie Bonnie a créé la matière première, un univers de poésie et de mélodies, des textes, des chansons sur la thématique du temps, une source d'inspiration intense !

Je suis allée dedans, motivée par les rythmes, la douceur de la voix, la puissance des textes, la musicalité et la substance des mots, les vibrations du violon et de la guitare. Et j'ai laissé venir les danses, les mouvements...

Comment viennent ils ?

Ils surgissent... parce que je suis dans cette œuvre en ébullition, où toute une alchimie de rythmes, de mots, de paysages, d'émotions fusionnent et m'enveloppent... et je vole dans cette matière, mes pieds ici, mes mains là, mon regard au loin ou tout près...

Et quand des mouvements me réjouissent, apparaissent, instantanément je les attrape en vol - les enracine dans ma mémoire, en les répétant immédiatement, plusieurs fois - je les ancre dans mon cahier de note!

Puis le lendemain, je les danse la tête froide, le corps chaud et c'est étrange, ce qui m'avait plu la veille ne me plaît plus aujourd'hui, j'oublie ces mouvements et continue à chercher.

Et lorsque je dis oui ! C'est ça ! Cela est bien ! Je les garde, ces idées précieuses, les regarde, les écoute, les sculpte dans le temps, les respire dans mon corps.

Je peux répéter des centaines de fois de tout petits instants, en me disant cela viendra... je saurai sur quel pied danser, entre l'inspiration et la technique. C'est un processus intérieur enjoué dans lequel je me sens libre d'évoluer.

Pour *Là (et ici aussi)* ce fut 18 mois de rendez-vous quasi quotidiens, de recherches, d'écritures pour inventer dans chaque chanson une histoire chorégraphique, une qualité de mouvements, un caractère original. Et au cœur de chacune, ont rayonné de multiples détails, au bout de mon imagination, des angles, des courbes, des énergies, des vitesses, des regards, des silences...

Avec Julie, nous avons harmonisé nos trouvailles, et petit à petit, trouvé comment glisser d'une chanson à l'autre : parfois ce sont les mots de Julie, parfois des voix d'enfants, des chants d'oiseaux, des orages, ou les arrangements sonores du compositeur Kamal Hamadache, ou le jeu des lumières, des transformations de costumes...







Céline Haudebourg

Et la création des Lumières par Franck Thévenon ?

Texte de Anne-Laure Rouxel

J'ai une immense admiration pour le travail de « création lumière » d'arts vivants de Franck Thévenon - son art de la précision, de la subtilité des choix des couleurs, des angles, des rythmes. Quelle chance de travailler avec lui depuis 1997, *Là (et ici aussi)* étant notre neuvième création !

Comment sont nées les lumières de *Là (et ici aussi)* ?

Deux mois avant la création, Franck assiste aux répétitions, observe l'univers et déjà imagine des lumières.

Ensuite, il trouve des idées en s'inspirant de divers éléments, matières du spectacle : les chansons enregistrées, les déplacements chorégraphiques sur scène, la durée des différents tableaux.

Il choisit les couleurs - les gélamines, ces fines feuilles colorées que l'on place devant le projecteur - en étant attentif aux matières des costumes, du décor. Il écoute les ambiances qu'il souhaite donner au spectacle (des lumières rasantes, chaudes comme un lever de soleil en été...).

Parfois, il imagine aussi des motifs, des dessins sur la scène, ainsi il va choisir les gobos - plaques de métal perforées, placées devant le projecteur et qui laissent passer la lumière par endroit, créant ainsi des formes, des dessins...

Puis vient le travail dans la salle de spectacle. Les régisseurs sont prêts à installer les éléments techniques demandés pendant que sur scène les artistes répètent.

Franck a ses matériaux, ses outils, ses gélamines, ses gobos, les projecteurs de la salle (ici, 72 attendent au lointain, 57 seront choisis), les perches et les passerelles, (au dessus de la scène où seront accrochés les projecteurs)...

Sa page blanche, c'est la boîte noire du théâtre.

Toute la semaine, il va alterner entre des filages (répétitions du spectacle), et des essais de placement de projecteurs, et des réglages... Il règle la lumière au millimètre près, pour chaque projecteur.

Tout l'art de la création des lumières est dans le choix du placement des projecteurs, leurs hauteurs, leurs angles, leurs ouvertures, leurs couleurs, leurs intensités, fonction aussi de données de puissances électriques, de câblages...

Ces paramètres se combinent aux choix des effets. Un effet est un groupe de projecteurs qui sont allumés ensemble. Par exemple, pour l'effet numéro 1, il va choisir le projecteur n° 24 associé au n°8, n° 11 et n° 49 (chaque projecteur à un numéro !).

Vous imaginez toutes les combinaisons possibles !!!

Il va enregistrer ces effets, qu'on appelle « conduite lumière » dans un jeu d'orgues à lumière et un ordinateur. Pour *Là (et ici aussi)*, à la création, il y aura 67 effets !

Une nouvelle idée lui vient, « essayons, il faut voir », - et les artistes reprennent avec plaisir - et Franck voit, entend ses recherches, les note dans ses carnets.

« Attention au noir » dit-il. Il éteint tout pour enregistrer la mémoire de cet effet.

Il cherche encore... et trouve d'autres intensités, affine les nuances et les ombres...

Et au bout de ces cinq excellentes journées de travail intense, dans une concentration joyeuse de toute une équipe, Franck a métamorphosé le spectacle en des espaces lumineux, des temps colorés, des instants magiques ! Quel bonheur pour les artistes d'évoluer dedans...

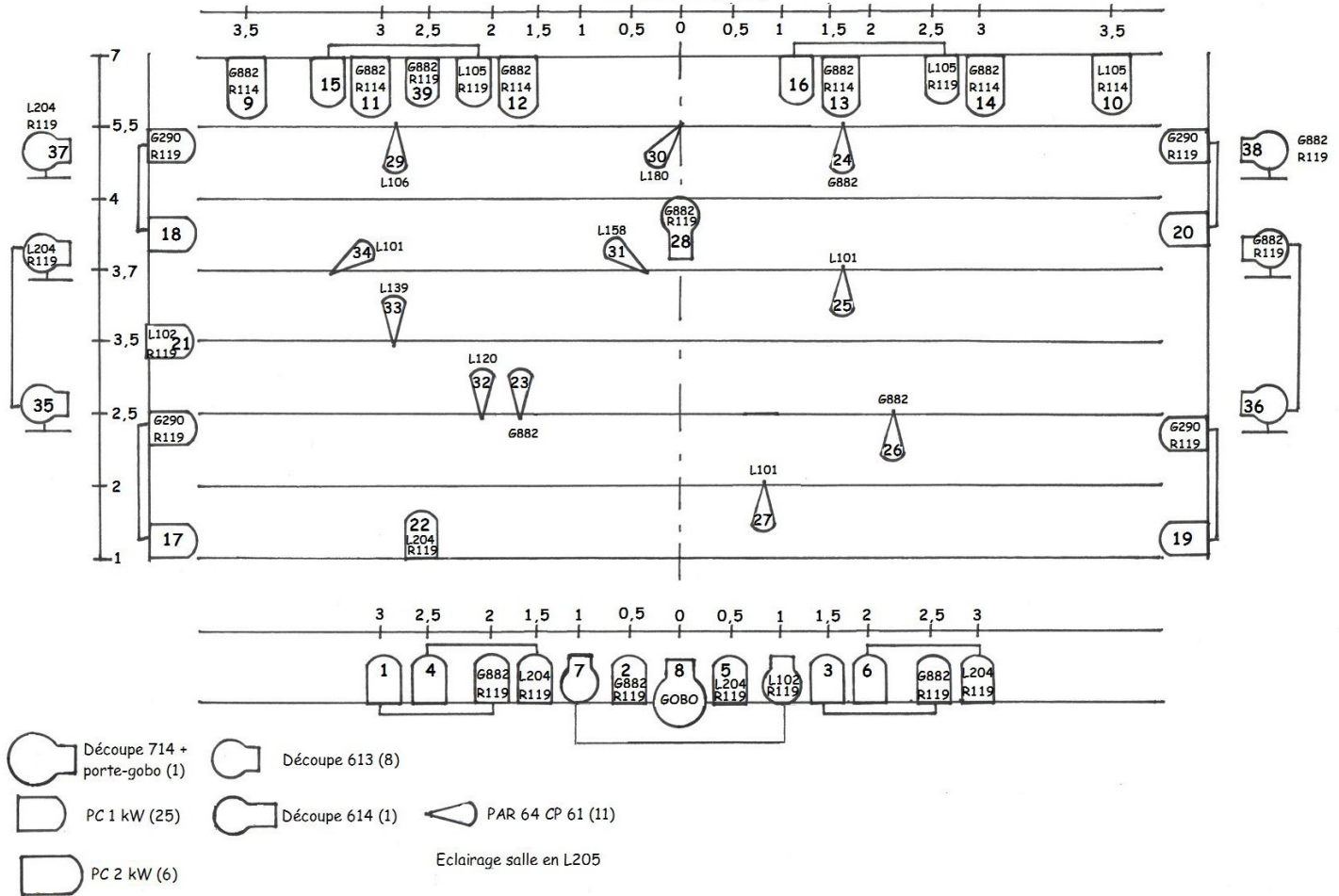
Un dernier filage, Franck confirme et on est heureux.

Puis, vient la transmission de toutes les données à Marine Pourquoié, régisseuse de la compagnie. C'est Marine qui prend le relais. Dans chaque salle où le spectacle sera joué, elle s'appuiera sur la création de Franck, sur le plan de feu « original » (avec une adaptation suivant les équipements du lieu). Elle guidera les régisseurs pour le montage, les réglages des projecteurs. A chaque représentation, Marine est comme sur scène avec les artistes, elle envoie les effets dans cet art du temps, elle transmet l'œuvre du compositeur de lumières.

Et Franck continue son chemin avec d'autres spectacles, compagnies... Nous nous retrouverons lors de notre prochaine création...

Là (et ici aussi)

Plan de feux



Amuse-toi à colorier chaque projecteur qui a sa propre couleur référencée par le numéro des gélaines, tu remarqueras toute la gamme subtile des nuances de couleurs :

- G882 bleu presque blanc
- L200 bleu clair « pur »
- L105 orange léger
- G 290 Orange/ rouge feuilles
- L101 Jaune poussin
- L158 orange feuilles L120 bleu primaire
- L120 bleu primaire
- L139 vert foncé
- L106 rouge primaire
- L180 bleu indigo
- L102 jaune foncé
- L204 ambre léger
- R114 diffuseur transparent - élargit le faisceau lumineux et enlève les contours
- R119 comme R114 en plus léger

Regard extérieur – Isabelle Carré

La comédienne et metteur en scène, Isabelle Carré nous a accompagnées six mois avant la première représentation. La trame du spectacle était là, mais tout pouvait encore bouger. Isabelle a transformé, avec une extraordinaire justesse, notre création ! Elle a harmonisé, inventé, éveillé nos interactions. Elle a créé des ruptures, des couleurs, des liaisons... Un regard intérieur et extérieur, au cœur des mots et des mouvements. La sensibilité d'Isabelle - sa spontanéité, sa puissance d'écoute, son énergie créatrice et son talent exceptionnel du « jeu » - a non seulement guidé, mais illuminé notre création.

L'arc en ciel de ce spectacle, c'est Isabelle qui l'a trouvé!

« La création est un des actes les plus nobles, les plus heureux, dont l'humanité soit capable. »

*« La vraie jouissance n'est pas une pure réception,
c'est une participation intérieure à l'œuvre ».*

Stephan ZWEIG « Le mystère de la création »

*« Il y a un échange d'âme à âme,
entre le plus intime du lecteur
et le plus intime de la personne de l'auteur. »*

Claude PONTI

Production : Cie Cincle Plongeur, Graines de spectacles/ Ville de Clermont-Ferrand, - Ville de Tours/ LABEL RAYONS FRAIS Création + diffusion, Théâtre ONYX/ scène conventionnée de Saint-Herblain. DRAC Centre – Val de Loire - Ministère de la Culture et de la Communication, Conseil Régional de la Région Centre, Conseil Départemental d'Indre et Loire. DPA Microphones. Partenaires fabrications artistiques, accueil en résidence : la Ville de Tours (Service culturel, Service petite enfance, Service de cohésion sociale), la Ville de Clermont-Ferrand (Service culturel, Graines de spectacles), la Cie ACTA à Villiers le Bel, le Théâtre de la Reine Blanche à Paris...

Deux versions :

Petite enfance, dès 1 an / jauge 100 personnes/ durée 35 minutes

Dès 3 ans / jauge 200 personnes/ durée 40 minutes

<http://ciecinleplongeur.fr/la/>

Calendrier :

<http://ciecinleplongeur.fr/la-et-ici-aussi-calendrier/>

Pour tous renseignements :

Cie Cincle Plongeur B.P. 52 37210 Vouvray (France)

tél (00 33) 02 47 52 71 51 - 06 84 14 99 35

E mail cincleplongeur@free.fr

<http://www.ciecinleplongeur.fr>